

PARIS-BALEARES

"LES CADETS DE MAJORQUE" - Association Etrangère Autorisée par le Ministre de l'Intérieur
FRANCISCO VICH, 1953 - ABBE JOSEPH RIPOLL, 1979

DIRECTION

REDACTION

ADMINISTRATION: 20, Avenue Foch - 66400 CERET

CRISTOPHE COLON MAJORQUIN?

Pour les italiens, la question est claire: Cristoforo Colombo, né à Gênes en 1451, fils d'un drapier, et marié à une noble portugaise, Felipa Perestrelo, était sans aucun doute italien, comme l'intéressé lui-même l'a affirmé à plusieurs reprises.

Pour les espagnols, la nationalité du grand marin est sans intérêt: seul importe le fait que les Rois Catholiques lui donnèrent les moyens de découvrir les Amériques.

A Majorque, depuis plusieurs siècles, circule une autre version selon laquelle le glorieux marin serait d'origine majorquine; de Felanitx ou Porto Colom. Et il serait fils naturel du prince Charles de Viana (prisonnier au château de Santueri) et d'une jeune majorquine, Marguerite Colom. Il serait donc né en juin 1460. C'est un oncle de l'enfant, corsaire au service de la Maison d'Anjou, Guillaume de Caseneuve, qui lui aurait enseigné l'art de la navigation.

Selon cette version, Cristophe Colom (avec une «m» finale) était un bâtard royal agé de quinze mois à la mort du prince de Viana; et il fallait cacher son origine pour éviter qu'il ne soit assassiné pour des raisons politiques.

A l'appui de cette thèse, les érudits rappellent l'importance de Majorque dans le domaine de la cartographie; et la présence de nombreux marins majorquins sur toutes les mers connues de l'époque. Ils insistent également sur le fait que Colom écrivait en Castillan (avec de nombreux catalanisms; et sur d'autres petits détails: une île baptisée «Margalida» du nom de sa mère (en catalan, et non pas «Margarita» ou «Margueritta»), une autre île, un port, et une rivière nommés San Salvador, nom d'une colline proche de Felanitx.



Porto Colom, Berceau de Colom.

Gabriel Verd Martorell, originaire de Montuiri, a étudié la question en profondeur pendant dix ans, et a publié, cet été, un livre intitulé «Cristóbal Colón y la revelación de un enigma» où il expose cette thèse sur l'origine majorquine de Cristophe Colom.

Il est évident que cette théorie est tout aussi acceptable ou réfutable qu'une autre, mais avouez qu'elle est attractive.

TOUSSAINT ET CENDRES

Ces deux fêtes sont consécutives les 1^{er} et 2 novembre, et sont cause fréquente de confusion pour le grand public. Le jour de la Toussaint est une festivité religieuse dédiée à la commémoration collective de tous les saints de l'église, y compris ceux dont les noms ne figurent pas sur le calendrier. Fête créée en l'an 608, lors de la consécration du Panthéon de Rome à la Vierge et à tous les martyrs; et étendue à toute la chrétienté en l'an 835 par le pape Grégoire IV.

Ce jour-là, tous les chrétiens avaient l'obligation d'aller à la messe, qui, ce jour-là, était encore plus solennelle que d'habitude. A la sortie, les paroissiens collectionnaient les indulgences en entrant et sortant de l'église à plusieurs reprises tout en récitant leurs prières.

Le lendemain, jour des Cendres, est dédié au souvenir de tous nos défunts.

Mais c'est un jour non férié, ce qui fait que les gens allaient au cimetière la veille. Le jour des Cendres, les prêtres officiaient trois messes consécutives, de très

bonne heure, afin que les paroissiens pussent y assister avant d'aller au travail.

Et comme le majorquin voit toujours les choses sous l'angle de la bonne table, nombreuses étaient les familles qui célébraient la Toussaint en faisant des baignets.



«LES CADETS
DE MAJORQUE»
et
«PARIS BALEARES»

ont le grand plaisir de vous
présenter, une fois de plus,
leurs vœux les plus sincères
pour une bonne et heureuse
année 1988.

LE COMITÉ DIRECTEUR



MIRADOR CULTURAL

EL XIII CONGRESO DE HISTORIA DE LA CORONA DE ARAGON

La reciente celebración del XIII Congreso de Historia de la Corona de Aragón en Palma ha supuesto para nuestras Islas un acontecimiento cultural de gran importancia científica, no suficientemente valorado en determinados ambientes ni en los medios de comunicación social, tanto insulares como nacionales.

Con este motivo se dio cita en nuestra capital insular un destacado conjunto de especialistas que expusieron el estado de sus últimas investigaciones históricas —algunas de ellas abundando en temas y posturas ya conocidas— sobre una evocadora triple temática: «El Reino privativo de Mallorca y el Mediterráneo», «La incorporación de Menorca» y «La Corona de Aragón y el Atlántico».

Y entre los muchos temas interesantes que en ponencias y comunicaciones se desarrollaron, creo que, en el campo de la renovación de los enfoques históricos, en este breve espacio debe destacarse la ponencia inaugural del Dr. Alvaro Santamaría, titulada «Contexto histórico del Reino de Mallorca», en la que —documentada y claramente— presentó la etapa independiente del Reino de Mallorques como un período de «plenitud histórica». Escuchando su magistral exposición no pude menos que recordar aquellas palabras de José Rosselló y Bestard en su «Compendio de Historia de las Baleares», obra declarada de texto en las escuelas por R.O. de 4 de abril de 1887 —ahora hace un siglo—, en donde dice: «Puede decirse que la Divina Providencia, al hacerlas brotar del seno del mar, se propuso hacer de ellas un pueblo independiente, ni inquietador, ni por los otros inquietado».

LLORENÇ VIDAL



CANTICELA DE NADAL

Alegra la natura,
vivent goig renovador,
per tot arreu esguardant
com la vida futura,
l'Esperit consolador,
ens venen sobre callant;
si progrés i cultura,
amb afany innovador,
sens altre fi treballant.
Quan l'història pastura,
el ramat del Salvador,
les ànimes resguardant.

I, ara Llum satura,
en cor de l'adorador,
al seu Amor aguantant.
Vivint sens menor paüra,
un moment trasbalçador,
obrint-se pas Ell tractant,
Sagnant-li la ruptura,
de sacramental candor,
desfent el tracte pactat.
Naixent nova fretura,
dintre'l ens del pecador;
nit Santa ha esclatat!!

JOSEP M.^a VIVES

Valls. (Tarragona)

POUR LA SURVIE DE PARIS-BALEARES

MEMBRES MECENES

Mr. Andre Rosselló a Arras	2.000 Frs.
Mr. Georges Coll au Pertuis	500 Frs.
Mme. Germaine Llinás a Nantes	500 Frs.
Mr. Sebastien Alcover au Havre	350 Frs.
Mr. Luc Vicens a Nimes	300 Frs.
Mr. Dominique Hamon a Barcelonnette du Gers	200 Frs.
Mr. Jean Aubert a Abrest	200 Frs.
Mr. Jean Ferrer a Reims	200 Frs.
Mr. Pierre Brendleu a Deyvillers	200 Frs.
Confiserie Dauner a Perpignan	200 Frs.
Mr. Martin Obrador a Rouen	150 Frs.
Mr. A. Bernardo a Sannois	150 Frs.
Mme. Andrée Robert a Epinal	150 Frs.

MEMBRES A 100 FRANCS

Mr. Marc Dunais a Montpellier; Madame Ainaud Ripoll a Souvigny; Madame Anne Costa a Metz; Mr. Pierre Alemany a Pont de Cheruy.

PERÇU A PALMA

Mr. Michel Perrotte a Sóller	5.000 ptas.
Mr. Jaime Vich a Palma	5.000 ptas.
Doña Magdalena Fiol Vich a Palma	3.300 ptas.

Spécialités : DATTES
Tous Fruits Secs

EXPORTATION MONDIALE



LA QUALITÉ des GOURMETS

S.A. Capital 3 500 000 F

3, Boulevard Louis Villecroze
Tél. : 95.91.41 (10 lignes groupées)13014 Marseille
Télex : 410872

CE MOIS AUX BALEARES

* Le «Galatzó» a brûlé, cet été, et on y a trouvé des traces évidentes prouvant que l'incendie avait été provoqué. Près de soixante hectares brûlèrent. Puis, peu après avoir été totalement éteint, le feu reprit de nouveau, et trente hectares furent détruites, malgré la présence de cent hommes luttant sans relâche. Si l'on ne se décide pas à pendre haut et court un de ces incendiaires, nos forêts vont disparaître totalement.

* Le Conseil Municipal de Manacor a demandé la création d'un parc national pour sauver le «Vall». Souhaitons qu'il sera écouté.

* Quatre vingt petites entreprises de chaussures ont disparu en cinq ans, faute de s'être modernisées en temps utile pour se maintenir à flots.

* Le gouvernement a interdit à «Prodiectu» la vente de billets de loterie; vente qui lui rapportait dix mille millions par an.

* Des chasseurs rentrant chez eux l'escarcelle vide, firent feu sur un aigle pêcheur, qui fut foudroyé. C'est pourtant une espèce protégée par la loi. Mais qui s'en préoccupe?

* Au cours du congrès des agences de voyages françaises qui s'est tenu à Palma à la mi-octobre, les français ont obtenu l'assurance formelle que la «balearisation» était terminée. A l'avenir, les constructions nouvelles seront limitées et contrôlées. Ainsi soit-il!

* Les vins de Majorque auront droit très bientôt à leur certificat d'origine. Ce n'est plus qu'une question de temps. Leur goût est excellent, et ils sont très agréables au palais.

* Les propriétaires des maisons situées dans le «vieux Palma» peuvent recevoir, s'ils veulent les moderniser, une aide de cent mille pesetas. Aide qui sera augmentée l'an prochain.

* Le Congrès des Agents de Voyage français a réuni plus de mille participants pour des débats qui durèrent trois jours. Les «Bleuets» de Lluc ouvrirent le Congrès et un magnifique feu d'artifice en marqua le final.

* Les majorquins consomment, chaque année en moyenne, 11 kg. de café par habitant, soit environ 1.700 tasses de café. En Allemagne, la consommation est de 7 kg. par personne, et en France de 3,3 kg.

* L'aéroport de Palma a dépassé en octobre le cap des dix millions de voyageurs; ce qui le classe parmi les plus importants d'Europe. A cette occasion, la deuxième piste, en construction depuis des années, a finalement été inaugurée; faisant de Son Sant Joan le seul aéroport d'Espagne à disposer de deux pistes parallèles. Encore un effort, et notre aéroport disposera peut-être bientôt de l'appareillage électronique nécessaire pour les atterrissages sans visibilité.

MAJORQUE ET LES FRANÇAIS

Il y a dix ans, 400.000 français venaient en vacances à Majorque. Cette année, leur nombre ne dépassera pas 250.000.

D'un côté, il semble que les français dédaignent Majorque au bénéfice d'autres lieux plus exotiques. Ils veulent aller plus loin, et se sentir dépaysés. C'est du moins ce que l'on dit à Palma.

Il y a d'autres raisons: les vols réguliers se limitent à unir Palma à Paris. Les lignes qui, dans le passé, nous unissaient à Toulouse, Lyon, et Marseille ont disparu. Et précisément, nos rivaux touristiques que sont le Maroc et la Tunisie, ont créé ces lignes aériennes que nous, nous avons laissé mourir.

Et ces pays, la Tunisie surtout, sont meilleur marché. Pendant vingt ans, l'Espagne a souffert d'une inflation double de celle de la Communauté Européenne; ce qui fait qu'aujourd'hui nos prix sont très proches des «prix européens». C'est là un gros avantage perdu. Et perdu définitivement; car nos prix seront chaque jour plus «alignés» sur ceux de l'Europe.

D'un autre côté, nos campagnes de publicité se sont toujours orientées vers l'Allemagne, l'Angleterre, les pays nordiques, ou les Etats-Unis, dont les citoyens sont considérés comme de bons touristes potentiels. Par contre, le touriste français est sous-estimé car on le considère trop

près de ses sous, et de faible pouvoir d'achat. Or, des études récentes ont démontré que c'est là une erreur grossière. Le touriste français est de ceux qui dépensent le plus au dehors de l'hôtel, de ceux qui vont le plus souvent au restaurant, au bar, à la discothèque. C'est aussi celui qui achète le plus de «souvenirs» (et c'est peut-être ce qui explique que ce mot français est entré dans le vocabulaire espagnol).

Conscientes de cette situation, les autorités touristiques de Majorque ont décidé de partir à l'assaut du marché français tout proche. Et pour commencer, un gros effort a été fait pour le Congrès des agents de voyage français, qui s'est tenu à Palma à la fin octobre. Et une importante campagne publicitaire orientée vers la France est en préparation.

Plusieurs pays méditerranéens —Maroc, Tunisie, Egipte, Turquie— offrent, depuis peu, leurs plages magnifiques au tourisme européen; celui qui constitue précisément notre meilleure clientèle. Toutefois leurs infrastructures sont encore rudimentaires; et leur capacité hôtelière infime en quantité et qualité. Les deux premiers, le Maroc et la Tunisie, ont, sur l'Espagne, l'avantage d'utiliser la langue française, et d'être évidemment plus exotiques que Majorque. Mais les européens y souffrent un sentiment aigu d'insécurité.

MANACOR

**Manacor, Manacor,
orgull és el teu campanar,
dins les mans el teu cor,
tens el port i la mar.**

**Les coves de Manacor
el qui ha visitat
es creu dins un tresor
com si hagués somniat.**

**Manacor, sol aixent,
amb tu comença el dia,
el moble i la teva gent,
es veu, no li falta l'alegria.**

**Manacor, tanta hermosura
el cel t'ho ha donat,
les perles i la natura
és la qui més t'ha ajudat.**

GABRIEL MORRO



CERROJAZO ESTIVAL

Temporada turística santelmera que acaba

por JUAN VERDA

Si bien en los prolegómenos o comienzos de la pasada estación primaveral y con muchos deseos por parte de los propietarios de los establecimientos de hostelería del lugar, y demás comercios cuyo emplazamiento dedicados en sus distintas ramas, presagiaban con verdadero ahinco o empeño, de que la temporada turística comenzara de inmediato y se mostrara sonriente, pródiga, generosa, brillante y dadivosa en beneficios. Allí acudieron puntualmente, como todos los años, con las puertas de los locales de sus negocios abiertos de par en par. En principio las lluvias, los vientos, el tiempo desapacible, todo degeneró a que el advenimiento de una lisonjera temporada que desde sus principios se aventuraba, se quedara postergada hasta casi al mismo «umbral» de la puerta de entrada del pleno verano.

Indudablemente a pesar del llamado veranillo de San Miguel y San Martín, ya entrado el otoño, y continuando con un tiempo espléndido, soleado, extraordinario, nos preguntamos: si de algo sirve tal compensación por las pérdidas habidas ya desde su principio. Siempre se ha dicho: La temporada de pleno rendimiento del trabajo en consonancia con la masiva afluencia turística que nos visita, es relativamente muy corta. Ello implica una seria preocupación constante de aquellos empresarios y, que de año en año se va repitiendo una y otra vez, sin vislumbrarse su definitiva solución. Alguien podría suponerse de que se trata de un trozo de litoral de poniente o lugar destartado, sin embargo, tratándose del valle de la Palomera, secundado por su renombrada historicidad, sus playas, recovecos, sus nítidas aguas, sus islotes, junto a la exuberante vegetación selvática enriquecida a



lo largo de su costa. Todo visitante defacto sufre los efectos del arrobamiento o embeleso, todo se funde en una imagen pictórica, viva, impresionante, preciosa, agradable.

Sin duda, el turismo es la economía básica no sólo de los susodichos empresarios santelmeros, dicho sea en diminutivo. También lo es en grado superlativo para todo el complejo turístico insular, a Dios gracias.

Al conocerse el fallo o confirmación de la sentencia dictada por el Tribunal Supremo por el cual el islote Dragonera no sería urbanizado, hubo un sector bastante minoritario, comarcanos, porque aquí todo hay que decirlo, que acusó fuertemente el impacto de tan sorprendente noticia. Con toda seguridad no intuían de que, aquella cresta rocosa a lo largo de sus siete kilómetros, se convertiría con un desastre ecológico, no obstante, se les su-

ponía con aquella urbanización un privilegio exclusivo y con derecho de participación a los grandes magnates, financieros, multimillonarios y personalidades de gran rango y alto copete. De rebote entre ellos barbotaban.

Con tal confirmación de tal veredicto se habrán esfumado para siempre los discutidos proyectos en perspectiva sobre la creación de dos puertos deportivos o turísticos. No obstante, en las aguas de Na Caragola, al amparo del islote Pantaleu se hubiera suplido el malecón de atraque por unos dignos «pantalanes» o muelle de acoderamiento en consonancia a la nobiliaria opulencia característica de la embarcación y a la de sus distinguidos tripulantes. Na Caragola sin duda alguna, hubiera sido siempre el punto esencial de confluencia y embarque entre la Dragonera y la isla. El movimiento turístico de San Telmo hubiera cobrado muchos enteros durante todo el año. El puerto de abrigo para todos los tiempos en el mar hubiera sido totalmente garantizado, sin desembolso alguno por parte de aquellos residentes. Las instalaciones telefónicas entre aquel vecindario, es decir, de las 250 mil pesetas que cuesta en la actualidad por cada una de sus instalaciones, su coste sería mucho más asequible, se asimilaría al de los pueblos con un censo superior a los 200 habitantes. La carretera y los medios de transporte sufrirían los efectos pertinentes de una muy urgente remodelación.

A mí no me parecen desorbitadas tales manifestaciones dado a que ellos, están en pleno derecho de exponerlas y efectuarlas, sin embargo en el caso de que me remitiera a ellas, no me faltaría texto para llenar muchas columnas. Tampoco





Carta al Director APRESADOS ANONIMOS

Era muy negra y pesada la noche, ruidos a lo lejos, que parecían quejas y lamentos, era presagio de tragedia. El muelle estaba lleno de soldados y mandos, con todos sus equipajes personales y bélicos, con orden perfecto. Iban subiendo a bordo. Besos, abrazos con sus lágrimas mezcladas, eran lo que más habían.

Muy pocas luces, pues era lugar propicio para objetivos. Se efectuaba un transporte de tropas, para ir a la zona de Valencia, pues España, por el Mar Mediterráneo, estaba partida. Las sirenas de los barcos lanzaban sus voces metálicas en sus despedidas, de aquel vapor que marchaba y que... Había alguna luz verde y roja en fila, para marcar por donde habían que transitar los barcos y barcas. Pánico y miedo.

Ya fuera y en alta mar, a varias millas de la costa, se propagó una noticia sensacional. El telegrafista del barco captó el telegrama: «Han apresado el Canarias». Lo había entendido mal.

El Canarias, el navío crucero, era la estrella de la escuadra nacional, era el que tenía en jaque a todos los puertos de la otra España.

Había alegría dentro el vapor, canciones y promesas. Unos minutos después un gran ruido, y, por la popa, llegó un obús, con gran cantidad de agua y mucho miedo.

El telegrafista esta vez captó otro mensaje que le decía: «Os ha apresado el Canarias, hagan rumbo a Palma de Mallorca con todas las luces encendidas».

¡Qué diferente fue la noticia de la primera a la segunda! Y así fue como el vapor Rey Jaime II entró en el puerto de Palma.

Con afecto.

GUILLERMO «ROSA»

En S'Arracó i Tots Sants.



CÀNTIC D'AMOR

Sento captiu de l'Amador;
cegat, com papalló rondant,
sens un conhort sossegador.
Desfet, per tot arreu sotjant,
en gran desig passió posant.

Vol l'esperit distret trobar,
en mig un mon de pol·lució
el gran Tresor es pot robar,
vingut portant la solució!
Tendre Infant revolució.

Temps ha cercant al cor néixer,
ocult sent misteriosament;
com fer-hi lloc per poguer créixer.
Incult les arts el trobament,
d'aquest gran Do tan castament.

Al besllumar les guspies,
veient tenebra i sentint amor,
que sols Tu certer inspires;
tot l'ens comporta inflamor,
Foc increat rebo amb clamor!!

JOSEP M.^a VIVES

Valls. (Tarragona)

voy a dramatizar, pero a San Telmo en mi niñez, le conocí un pequeño y reducido núcleo de casitas de pescadores, y, al referirme a su turismo, sin duda, soy yo uno de los primeros sorprendidos.

Presté atención al colaborador de Radio N. de España en Ibiza, precisamente se refería a San Rafael, pedanía perteneciente a la villa de San Antonio. Allí no tienen la Dragonera, pero sí tienen el mismo problema del coste por la instalación del teléfono, coste que al haber censadas el cupo de personas que la Compañía exige, el teléfono será instalado a los solicitantes según el baremo establecido para los demás pueblos o ciudades.

Por otra parte, el alcalde de Pozuelo de Alarcón acaba de decir: «Que Madrid, es la única capital europea que no tiene autopistas».

María Santísima! ¿Qué será de la carretera «turística» de San Telmo?

No sé si llamarla la «cenicienta» de

nuestros viales isleños. Una carretera creada bajo los auspicios de una Corporación Municipal arraconense entre los años 1928-29, corporación pobrísima la que tuvo que sacudirse el poquito contenido de sus arcas para su acabado. Como en aquel momento se trataba de algo novedoso, especialmente para el transporte o acarreo de algas marinas, se la bautizó con el denominativo de «Sa carretera nova». Lo de nuevo se le pasó de seguida. Se la consideró como camino vecinal, municipal, comarcal y, últimamente, carretera provincial. La desdichada carretera empedrada bajo el paso de la apisonadora y, asfaltada mucho después, su bacheo ha sido reparado alguna que otra vez a base de «paños calientes».

Es realmente impresionante el constatar en los medios de comunicación los miles de millones de pesetas que cada año se planifican para la proyección de carreteras y autopistas y, sin embargo, no hay

un solo céntimo destinado para la reparación de la continuación de la carretera mal llamada de «la muerte». El tránsito rodado que durante el verano se desliza por ella es sobrecogedor, espantoso. Los conductores de los autocares de turismo se juegan por aquella ruta en todo momento, su propia vida y la de sus ocupantes.

Una carretera todo una peligrosidad en cada una de sus curvas, estrecha, y, en bastantes lugares, desprotegida y exenta de muros de contención. El circular por ella es exponerse al suicidio.

¿Qué sería de aquellos propietarios dedicados en San Telmo al turismo, en el caso de que el valle de la Palomera y su carretera fuesen condenados a los duros efectos de «la gota fría»?.

Desaparecía incluso el trazado de la carretera y los propietarios de los negocios dedicados al turismo en San Telmo, se habrían cavado su propia tumba.

CHRONIQUE DE FRANCE

BRASSERIE DE LORRAINE

Raphaël Ferrer et Cie.

(Président des Cadets)

Service à la carte et à toute heure

7, Place d'Erlon - Tél.: 47 32 73

REIMS

HOTEL RESTAURANT BAR DU PONT NEUF

1 ETOILE NN

Propriétaire: Guillermo Vich

Place du 14 Juillet - Tél.: 66 15 67

(Face au grand parking)

AGEN

ABREST

* Mr. et Mme. Jean Aubert sont rentrés de Majorque où ils étaient en vacances durant des mois et des mois, où on les voyait partout souriant et heureux de vivre.

BREST

* Nos chers amis Mr. et Mme. Pierre Esteve sont allés au moins deux fois aux plages majorquines au cours de la saison. Felicitations!

CAVAILLON

* Nos bons amis Mr. et Mme. Pieras Pierre ont fait trois séjours a Majorque dans leur propriété, où Mr. trouve toujours a s'occuper. Pour le moment ils sont en France.

NANTES

* Nos bons amis Mr. et Mme. Maurice Camus ont passé tout l'été a Majorque, ce qui leur a permis de recevoir les nièces et autres familiers, tout en leur permettant de profiter du beau soleil.

NOISY LE SEC

* Nos bons amis Mr. et Mme. Antoine Vich ont passé près d'un mois a S'Arracó. C'est un homme courageux qui va a la pêche, a la chasse, ramasser les amandes, etc. Et toujours avec le sourire. Avec nos hommages a belle maman.

PERPIGNAN

* Nos bons amis Mr. et Mme. Barthélemy Palmer «De Ca Mestre March» de S'Arracó; ont passé leurs vacances tres bien, et trois jours avant le retour, Monsieur est mort d'un arrêt du coeur. Lisez l'article d'autre part.

Nos condoleances les plus sinceres a tous les familiers.

POITIERS

* Nos bons amis Mr. et Mme. Sebastien Mir sont rentrés de leur long séjour a Majorque; pour passer l'hiver bien au chaud.

ROUEN

* Nos amis Mr. et Mme. Jean Bauzá sont rentrés de leur séjour a Majorque ou ils prennent des nouvelles et rendent visite a un parent âgé et solitaire.

SAINT-NAZAIRE

* Nos amis Mr. et Mme. Guillaume Pujol, sont a S'Arracó, et se reposent pendant que les jeunes travaillent.

VILLENEUVE LES BEZIERS

* Après avoir passé quelques mois a Majorque, tenant compagnie a son frère

Mathéo, nos amis Mr. et Mme. Pierre Pujol sont de nouveau chez eux, pour l'hiver.

VILLEPARISIS

* Notre charmante amie Madame Jeanne-Marie Alemany, comme chaque année, a passé tout l'été dans S'Arracó, ou les gens la connaissent et sont heureux de la revoir; et de l'entourer d'amitié.

Au cours de l'été, les enfants et petits enfants, lui rendent la politesse de la visiter et retourner en France pour que les autres reviennent. Tous partagent le beau soleil et l'amour familial. C'est une famille tres unie chose tres rare aujourd'hui. Cette année, au cours des fêtes patronales, le Comité des Fêtes lui fit l'honneur de lui remettre une grosse ensaimade pour le seul fait qu'elle était, la personne la plus âgée de la soirée, ce qui lui fit un enorme plaisir.

UN POBLE... MALFERIT

Per tot arreu
a on arriba del home
sa mirada,
en aquest poble...
tot es tristor.

Un sepulcral silenci
l'ofega
dins aquesta nit ventosa
de tardor.

No hi a ningú
caminant damunt l'acera.
Ni una finestra oberta,
ni un flamegar d'espelma,
ni el més petit remor.

Tot es tristesa,
portes tancades
i fanals que no fan llum...
dins la foscor.

L'escola sense infants
sembla una tomba.
La fleca sense pá,
sembla un infern.

I una botiga despullada;
sense dones parladores
sembla un dia trist de pluja...
dins l'hivern.

Enfora,
un fort esclat de bomba
deixa la plana del camp
il·luminada.

Encara es lluita...
per aquell costat;
defensant un tros de terra,
o la cota més alta, dominada.

¡¡...Això es la guerra...!!
Tancs i canons
varen passar pel mig
del poble aquest
...i va quedar ferit...

Sense gent,
sense vida,
sense rés que tingui...
cap profit.

JARQUE

Octubre 1987

CRONICA DE BALEARES

PALMA

* Un informe de prensa realizado por los servicios del Consell Insular de Mallorca, indicando que todavía quedan en la isla 28 pueblos sin agua potable al grifo ni saneamiento. Precisamente en dicha Conselleria y en colaboración con el Ministerio se ha constituido un fondo para abordar el problema con 20 millones de pesetas.

Si no se trata de un error de transmisión, muy pocas cosas se podrán llevar a cabo con esas pesetas. Se tratará sin duda, de la puesta en marcha de un plan mucho más ambicioso.

* Al llegar la almendra «Made in USA» los precios bajaron el 20 por cien; en el mercado mallorquín, y eso es tan solo un artículo ya que la garrova y otros, siguen la misma curva.

Si la Autoridad Superior no interviene, eso podría representar la ruina de los campesinos mallorquines.

* Un equipo de la televisión inglesa, rodó para la televisión de su país, los desmanes que cometen los turistas venidos de su país. La Tele no había venido para eso, pero se aprovechó de la ocasión. Y su testimonio es verídico.

Los ingleses están borrachos los 14 días que dura la estancia. Borracheras, peleas, robos, disturbios, atracos y a callar. Unos porque han gastado hasta el último céntimo, otros, porque no conviene que se sepa. Pero la imagen es el testimonio de la verdad. Y los que llegan, ya desembarcaron borrachos del avión.

Y llega otro cargamento de la misma corrupción.

* Las esperanzas de vida de los nacidos a final de siglo, podrán llegar a los 130 años.

Así lo disfrutarán, los que no padecen de ninguna enfermedad dijo el profesor Malcolm Jonhson de la Universidad Británica. El promedio de vida actual es de 72 años para los hombres y para las mujeres 77.

El profesor se olvidó de tener en cuenta que el gas ozono, que nos defiende contra las enfermedades, disminuye sin que eso tenga políticamente el menor arreglo, y el motor de los coches poluciona a más no poder; siendo la única salvación dejar el coche al garaje. La espesor del gas de coche es tan enorme, que el retorno es imposible. Para acelerar el desastre, la temporada estival aumentará el calor cada año un poco más, hasta que nos ahogue-

mos de calor y hambre, ya que los frutales y el trigo, se secarán antes de madurar.

No te creas lector querido, que se trata de una pesadilla, cuyos primeros pasos fueron este verano, al curso de los meses Septiembre-Octubre cuyo calor no se había visto nunca.

Y vivir para ver.

* El capataz encargado de la buena marcha del negocio; en una casa de venta de pescado al por mayor, se dio cuenta que faltaba algo; y tras un serio control, faltaban 40 cajas de la preciada mercancía. La Autoridad vino al lugar del delito, inspeccionó y dijo: El pescado será encontrado a breve plazo, porque se conserva tan sólo tres días, ya que comerlo, ni pensarlo.

Se cruzaron órdenes de captura, y fueron muchos que esperaban el resultado de la búsqueda que pensaban pronto y rápido el desenlace del robo. Y así estamos al final de mes;

Ni cajas ni pescado.

* Muchas veces hemos oído decir, en referencia al túnel de Sóller; que están cansados de ver en unos 15 años, muchos proyectos, sin que ninguno se realice. Por precaución el alcalde tiene 6.000 firmas. Pero uno confía que el día que las campanas despertarán al pueblo por su revuelto, todo será regocijo.

* A 7.000 millones de pesetas asciende la inversión a realizar para la conducción y embalse de aguas depuradas desde Palma hasta la zona de Campos. Es carísimo y luego hay la manutención y funcionamiento. Para que funcione a la perfección, roguemos al Señor.

* «Tenemos una televisión franquista —afirma Alberto Oliveras—, una televisión con cadena y media inundada de programación extranjera y con una plantilla de 12.000 funcionarios con los que se podría abordar la creación de al menos tres cadenas. No es culpa de Pilar Miró o de Calviño sino un problema de estructuras». La solución, según Alberto Oliveras «hacer lo que en su día hizo Giscard D'Estaing en Francia, crear rivalidad entre cadenas estatales».

No nos quejamos, ni de unos ni de otros, lo que de sí nos quejamos; es que nuestra tele no pinta nada. A nadie haremos creer que se enrolla a los extranjeros falta de buenos nacionales, cuando la situación, es justa al revés.

Denos Telé, pero nacional y libre.

* Los misioneros que enseñan en los países donde la pobreza es el pan de cada día son dignos de nuestra ayuda y respeto.

Uno de ellos, P. Bernardino Santandreu, mallorquín descansa unos meses tras de 35 años trabajando en Bolivia. Su principal trabajo, es cuidar de un centenar de ciegos.

ANDRAITX

CRONICA PATROCINADA POR



* Cumplió 101 años de edad, doña Juana María Alorda Ferragut, que regresó a nuestra villa, el pasado mes de febrero, tras permanecer en Cuba 64 años, «Se mestra Jesusa», como se la conocía en nuestra villa, cumplió estos 101 años rodeada de su hijo, nuera, tres nietos, 6 bisnietos, 4 tataranietos y familiares y amigos que este día quisieron estar al lado de la centenaria para tributarle una simpática fiesta. (Enhorabuena madó Joana).

* Mientras la petanca está en decadencia en cuanto a equipos se refiere, el Club local de Ajedrez está en auge, contando esta temporada con 4 equipos, uno en preferente, uno en primera y dos en tercera.

* Se jubiló el maestro Nacional D. Pedro J. Porcel, con tal motivo se celebró un acto en su honor en el Colegio de Son Perro.

* Se ha constituido en nuestra villa, la Asociación local de la pequeña y mediana empresa «Pimen», cuyo presidente es D. Mateo Adrover Pujol, contando en los pocos días de su funcionamiento con más de un centenar de socios.

* Mientras todos o casi todos los pueblos de la Isla celebran a diario actos culturales organizados por el Ayuntamiento, en el nuestro como es ya habitual brillan por su ausencia.

* Está a punto de salir a luz, un libro de recetas de cocina escrito por nuestro paisano D. Bartolomé Esteva.

* Este verano el único fuego importante en nuestros montes ha sido el de la carretera de Estellenchs en donde se quemaron una considerable suma de hectáreas de pinar.

* Tras demoler el edificio de Ca'n Riera, próximamente se iniciaran las obras en donde se albergará un ambulatorio médico y un hogar para ancianos.

* El día de todos los Santos, nuestro Cementerio se vio repleto de familiares y amigos que como es habitual en estas fechas acuden a llevar flores a sus seres queridos y rezar una oración por su eterno descanso.

* Ahora que ha finalizado el verano, es hora de pedir para el próximo, mejor protección ciudadana, ya que se han cometido numerosos robos en chalets.

* El próximo mes de Enero, parece ser que por fin entrará en funcionamiento el comedor de las Escuelas de Son Perro, para sus alumnos, encargándose de la cocina una conocida empresa que también lleva los Colegios de Magaluf y Palma Nova, cogiendo para la mano de obra tres o cuatro empleados de Andraitx, un variado menú que contará de dos platos, fruta y agua mineral, costará para los alumnos de Andraitx, 320 ptas., mientras que para los de S'Arracó, Puerto y La Coma, 120 ptas., ya que a éstos hay que descontarles el traslado de autocar del mediodía.

* Nuestro Ayuntamiento aprobó una serie de modificaciones de ordenanza, lo que supone un incremento de las mismas, la oposición calificó de excesivos dichos aumentos entre los que destacan el aumento del 12 por ciento del servicio de recogida de basuras en Andraitx, S'Arracó, con tres servicios semanales, cuando es sabido que el pueblo de S'Arracó, se

queja de los cubos de basura que existen en donde se depositan basuras en días de no recogida y en verano los malos olores se hacen insoportables, mientras que en las zonas residenciales de la comarca como Puerto, San Telmo y Camp de Mar, el incremento será de un 18 por ciento con servicio de recogida diaria.

* Existen varias farolas de las calles de nuestra población que no funcionan siendo un handicap para las personas mayores que en determinadas horas tienen que circular por dichas calles, el Ayuntamiento que sepamos tiene un electricista, e incluso escaleras para arreglarlas, pero parece ser que se contrata un camión con cesta para arreglarlas y hasta que éste no venga, las calles de la población siguen con sus tramos a oscuras.

* Por fin los jardines de la Tejera, han sido limpiados y arreglados recobrando su primitivo estado.

* Como ya viene siendo habitual, la Escuela de Danza de Andraitx, que dirige la Srta. Catalina Mir, desfiló en Palma en la Fiesta de la Beata, con un gran cuadro de «balladors y balladores» de Andraitx.

DANIEL

PUERTO DE ANDRAITX

* La A.A.V.V. del Pto. ha hecho lotería de Navidad, si alguien quiere adquirir, dirijase a la asociación de vecinos o a la Peluquería Jomita. Cada papeleta cuesta 200 ptas.

Uno de los proyectos más inmediatos de la A.A.V.V. es mirar si puede volver a poner en funcionamiento el Club O.R.P.A. Esperemos que se llegue a conseguir con la colaboración de todo el pueblo, para tener un lugar donde los niños y mayores puedan ir a pasar sus ratos libres. Y ha hacer teatro como lo hicieron sus padres.

* Murió el día 1 de Octubre de 1987 nuestro amigo Lorenzo Vila Calafat, mu-

rió a la edad de 77 años. Era natural de Valldemosa. Vino al Puerto a la edad de 10 años.

Que descanse en paz.



* Día 8 de noviembre de 1987. Contrajeron matrimonio a las 6 de la tarde en nuestra querida Iglesia de la Virgen del Carmen, Jerónimo Herreros «pastelero de la Consigna», con la peluquera «Verónica Tur Ensenyat». Haciendo luego una succulenta cena para familiares y amigos en el Restaurante Miramar del Pto. con una preciosa tarta confeccionada por el mismo novio.

Enhorabuena a los recién casados y familiares.

* El día 26 de octubre a sus 95 años pasó a mejor vida nuestra querida abuelita Magdalena Martorell Ros. Dejando muy buenos recuerdos entre familiares y amigos.

Que Dios la tenga en su Reino.



EMPRESA POMPAS FUNEBRES

SEGUROS FINISTERRE, S.A.

EUFRASIO MIRANDA TORRES

Calle Padre Pascual, 92
ANDRAITX

Tel. 67 31 65
Tel. particular 67 01 72 (24 h.)

S'ARRACO



* Falleció D. Juan Flexas Palmer «Mati-nade» a los 85 años de edad dejando a familiares y amistades en el mayor desconsuelo.

El finado nació en Pertuis departamento del Vaucluse en Francia, de padres españoles eso sí; donde pisó el suelo escolar, como todos los niños. Y creciendo resultó ser bueno y simpático, siempre leal con los amigos, que le rodeaban sirviendo la fruta y legumbres del negocio del padre.

Contrajo matrimonio con la señorita mallorquina Magdalena Vich y Rosselló; la mujer decidida, valiente y trabajadora que el negocio necesitaba, y llegó su po-

pularidad a ser tal, que el gobernador Civil de la Ciudad le nombró director del abastecimiento de la misma, cuya responsabilidad compartía con otro, cuando Francia estaba ocupada por los ejércitos alemanes.

Se jubiló una vez que ya tenía sitio al borde del mar, donde instaló un negocio de bar, restaurante, legumbres y fruta; enviando a sus hijos a aprender cada uno un oficio, por si acaso el turismo cambiaba de país, o que el sol no se mostrara nunca más.

Hace poco que lo encontré, tomando el fresco sobre la acera de su negocio que hace ya años que lo llevan los familiares; mirando a los turistas que iban y venían de la playa. Estaba cansado pero no quería verlo; y yo le dije: —Tú que vives de cerca el milagro turístico ¿qué opinas de él? Me miró, y poco a poco, me dijo: —El turismo que nos ha tocado sufrir, lo coges del pantalón, le pones con los pies para arriba, y ya lo puedes zanzar tanto como puedas, que no sale nada.

Nuestro muy sentido pésame, a los familiares.

* S'Arracó tiene un alcalde como todos los municipios. Y pensad lo que representa tener un alcalde. Cuántos años hace que ocurrió eso del concejal. Además de tener un concejal tenemos un alcalde de-



MATEO ALEMANY,
Alcalde de S'Arracó.

mocrático, que eso es decir mucho. Y por lo que hemos visto ya, será de S'Arracó donde empezarán las reformas.

Ya se ha comprado el terreno colindante con el Cementerio para ampliarlo que bien lo necesitamos los arraconenses. «Sa Vinya» está a punto de ser comprada si es que aun no lo está. Por aquí empezarán las reformas. Todo estará bien, mientras el pueblo sea soberano: Levántate arraconense, que te necesitan.

* El Cementerio ofrecía el día de todos los Santos, una de sus mejores galas; la mayoría de las tumbas rellenas de flores a más no poder.



Hace más de un Siglo que «Sa Nostra» es la Caja de Baleares



Baleares. Ese es nuestro apellido y lo llevamos con orgullo. No podíamos tener otro mejor. Porque somos de Baleares y porque toda nuestra filosofía, esfuerzos, objetivos y beneficios se resumen en esa gran palabra. Baleares.

Baleares y su cultura
Baleares y su bienestar social
Baleares y sus mayores
Baleares y sus pequeños
Baleares y su agro
Baleares y su progreso



CAJA DE BALEARES
"SA NOSTRA"



Último avance técnico de la televisión color



Can Palmer Gral. Franco, 63 - tel: 67 10 55 - ANDRAITX

SERVICIO TECNICO T.V. PHILIPS



A 70 pesetas el más pequeño de los crisantemos y a mil pesetas, la docena de claveles para la festividad, un dineral que sólo tenía que lucir un sólo día. Por la mañana hubo poca gente, todo estando ya instalado por la tarde anterior.

* Han salido 25 personas —de ellos sólo 3 arraconenses— de vacaciones a Cuba. Promoviendo gran interés; sin saber si será por el régimen o por el interés de los mares del Caribe.

* Una nueva lluvia de billetes de mil, tuvo lugar sobre nuestro valle. Hay quienes dicen haber cobrado la bagatela de 20 millones de pesetas; otros más, otros menos, según la cantidad de metros cuadrados o la distancia que va entre el terreno y la playa de S'Algar. Eso suena a Puerto Deportivo, con un poco más de paisaje destruido.

Hace poco tiempo que el Ayuntamiento de Andraitx desestimó un proyecto que no tenía previsto.

Como si el consumidor tirará las aguas sucias cuando son los puertos los que más ensucian y les toca tener siempre lo más moderno para la regeneración de sus aguas, y jamás mezclarán unas con otras.

Los ciudadanos que compran terrenos a todo precio, saben cierto que el Puerto se construirá.

Entonces quien sabe, debería informar.

* Doña Margarita Esteva «Perjeroni» tuvo la alegría de recibir en nuestro pueblo a toda su familia. Primero fue Catalina la que marchó al trabajo; mientras su yerno, Antonio Alemany, se fue a su turno; y también ella misma, para pasar el invierno en familia. Que tengan suerte.

* Nuestro buen amigo D. Mateo Pujol «Rodella» se fue de vacaciones por Francia, acompañado de sus familiares, Antonio y Anita de la Bodega Playa de San Telmo.

* Recientemente en Sóller se celebró la inauguración del monumento al Emigrante. Los «Sollerics» hicieron una gran fiesta, homenajeando al desconocido, que in-

cluso las Autoridades honraron con su presencia. Tras la bendición se inauguró el monumento. Son numerosos los hijos del valle de los naranjos que pueden considerarse como al emblema del Emigrante.

Muchos son los pueblos de Mallorca que podrían honrar al Emigrante. Y Sóller no olvida.

A los pocos días Sóller conmemoró los 75 años de su tren, único en España; y también el único que reparte beneficios. Sóller, valle magestuoso mandó a sus hijos al país del Norte de España, a reparar naranjas.

* Sin salir de casa, nosotros también estuvimos a punto de homenajear al emigrante; el programa de las fiestas patronales de 1963, no tan solo mencionaban al Emigrante sino que lo homenajearon. Se trataba de un cuadro a presentar sobre la plaza a las cinco de la tarde. Debían tomar la palabra D. Gabriel Simó, D. Bartolomé Bosch, D. Antonio Salvá y el cura de servicio. A mi, me parecía no tan sólo agradable, la disertación, pero provechosa. Las impresiones que iban ha sacar del mismo emigrante, el cura y D. Antonio Salvá por ejemplo. Pero hubo vientos contrarios y poco a poco, abandonando la plaza, lo dejamos pasar, para otra vez. Que sepamos, Sóller ha sido la primera villa que le ha rendido a su emigrante el homenaje merecido.

* El pasado día 8 de noviembre y en la parroquia del Santo Cristo de S'Arracó, durante la celebración del Oficio dominical, y de manos del celebrante Rvdo. D. Juan Enseñat recibió las aguas bautismales la primogénita e hija de los consortes don Antonio Cuart Moner, Capitán de la Marina Mercante, y doña Catherine Curtó Blazco, a cuya neófita se le impuso por nombre María del Mar.

Apadrinaron a la nueva cristiana el joven don Juan Cuart y doña Antonia Alemany de Son Nadal.

Los papás y la criatura además de algunos allegados familiares fueron agasajados con una comida estrictamente familiar en la mansión de los abuelos maternos Sres. Curtó-Blazco. Y, entrada

la noche, familiares todos e invitados se reunieron en la Heladería Ca'n Toneta, Andraitx, lugar donde les fue servido un suculento refrigerio.

A sus papás, a la novel cristiana María del Mar, padrinos, abuelita paterna doña Sebastiana Moner, Vda. de Juan Cuart, abuelitos maternos don Bartolomé Curtó y doña Ana Blazco, tíos y primos, reciban nuestra felicitación efusiva y sincera.

SAN TELMO

* Hemos recogido al vuelo la puesta en venta de unas módicas participaciones de la Lotería Nacional del sorteo de Navidad del presente año. Dado a los fines benéficos que se persigue, continuación de las obras de construcción de la Iglesia-Capilla de Santa Catalina Tomás en San Telmo.

Los interesados en la adquisición de tales participaciones pueden dirigirse al párroco Rvdo. Sr. Enseñat, y en algún lugar tal como fue expedida la del pasado año.

Por tratarse de una ayuda de tanta envergadura, sin duda, habrá muchas peticiones que no podrán ser atendidas.

Además de la finalidad benéfica con que ha sido propuesta, esperemos que la suerte nos depare con motivo de las Navidades, eterna felicidad, buenos turroneos y no menos alegría.

LA BONA NIT

Mirant a l'infinit
cercava a un estel,
demà es la bona nit
va neixer el nin Manuel.
Historia de dos mil anys,
sempre serà igual,
la gran festa de nadal
pels petits i els grans.
Fan festa els aucellets,
la lluna riu,
el cant és piu-piu,
i be-be els xotets.
Aquest món embuiat
no té conte de lo dit,
fa cas de lo ric,
el nin pobre queda oblidat.
Que la nit sigui bona,
bona serà la nit,
tinguem conte de la dona,
també de l'infant petit.
Per tot el trobarem,
en neixen dia i nit,
l'infant pobre no es ric
és l'imatge de Betlem.

GABRIEL MORRO

Pescadería Mar Azul

BALTASAR VALENT Y SALVA

Calle Maura
(Esquina Vía Roma)

ANDRAITX
(Mallorca)

UNA EMPRESA EJEMPLAR

por JUAN VERDA

* Cuando las empresas turísticas hacen medianamente algunos esfuerzos para sobrevivir, sorprendentemente nos acabamos de encontrar con una empresa verdaderamente ejemplar, de las que se podrían contar con los cinco dedos de la mano. Esta es:

Empresa: Mar de Ponent de San Telmo.

Podría decirse que, este estupendo complejo turístico de Poniente, el cual sentó sus reales en los bajos del promontorio de «Sa Torre», casi besa las mismas arenas de la playa. En primera fila, entre el «Bar Baleario» y el Hotel Aquamarin, junto a la bifurcación donde arranca la vía que conduce a «Cala Es Conills», allí se encuentra la terraza del restaurante «Ardecia», con un selecto servicio de cocina, mostrador y comedor. Tienda en la que comprende zapatería, «souvenirs», etc. Supermercado y apartamentos, cuyo complejo está atendido por 16 empleados y en las que se

encuentran comprendidas las mujeres o personal de limpieza.

Una plantilla de 16 empleados que durante el verano han trabajado de lo lindo. Un trabajo gratificante y que así lo ha considerado la Dirección Administrativa de dicho complejo. La Empresa Mar del Ponent ha querido congraciarse a todos sus trabajadores, por lo cual una vez terminada la temporada veraniega, ha sufragado con todos los gastos de viajes a la isla de Ibiza, manutención y alojamiento en el Hotel Apartamentos Puerto y con estancia de varios días. Y, para que nada faltara, la empresa dispuso un autocar a su personal de servicio con el fin de recorrer y conocer aquellos lugares durante los días de permanencia.

«Mar de Ponent» una empresa a tener en cuenta. Un complejo turístico bien organizado y, por supuesto, agradecido de sus empleados. uno de los pocos que pueden preconizar dignificándose con su ejemplaridad.

A MON PERE

Paris. Le soleil se lève sur l'aéroport. Il fait beau. Les passagers pour Palma attendent l'annonce de l'heure d'embarquement. Tout cela est banal. Et mon père est mort.

A Orly, des milliers de personnes vont et viennent et aucune ne le sait. Aucune ne sait que je porte toute la peine possible. Tous ces gens partent faire des affaires ou en vacances. Et moi je pars enterrer mon père. Ce soir il reposera dans le caveau familial. Les avions continueront de s'envoler. Ma famille et moi, nous penserons à lui, nous retiendrons nos sanglots, mais nous laisserons couler nos larmes.

J'écris, les yeux empués, rougis par la peine aussi interminable que la nuit qui s'achève; et qui restera la nuit la plus inachevée et longue de ce que j'ai de passage sur terre.

Tout à l'heure, à la maison, à la sortie de la messe, au cimetière, on me reconfortera, on m'embrassera. Et je ferai de même avec mère, frère, famille proche, et amis de toujours. Chacun trouvera les mots et les étreintes. Et mon père, tranquillement entré dans la mort, sur sa terre natale, s'élèvera au dessus de nous tout aussi tranquillement, car il ne fait aucun doute qu'il s'élèvera. Et nos prières l'accompagneront. Homme bon, aimable, accueillant, généreux, et bourré d'humour; il a aimé et protégé sa femme, mon frère et moi. Il n'a jamais braqué personne contre lui, ni manqué à sa parole. Sa gentillesse régnait en tout lieu et à toute heure. A la maison, ouverte à tous, où sourires, fauteuil, café, assiette fumante du plat en train de mijoter, figues, verres du vin, journaux, attendent toujours le parent ou l'ami qui passent cinq minutes ou deux heures. A l'extérieur aussi: souriant, de bonne humeur, sachant trouver les mots justes, simples et drôles, les anecdotes, les gestes et la façon de faire; toutes les portes et tous les visages s'ouvraient amicalement, sereinement, devant lui. A S'Arracó, à Majorque, en France.

Toi Papa, avec qui j'avais une grande correspondance d'âme, que j'aimais et admirais, à qui je ressemble par bien des aspects; de Là-Haut je te prie de veiller sur nous, de nous éclairer de tes sourires.

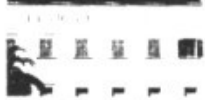
Entre Paris et S'Arracó, le vingt octobre 87.

MARC JOEL PALMER



ACCIÓ SOCIAL

A través de l'àrea d'acció social, el Consell de Mallorca compleix una tasca assistencial bàsica mitjançant el conjunt de centres que són propietat seva,



i amb ajudes a totes les entitats amb fins socials a Mallorca. L'Hospital General, l'Hospital Psiquiàtric, la Llar de la Infància, la Llar de la Joventut, la Llar dels Ancians i el Patronat Verge de la Salut,

són els Centres que el Consell Insular té al seu càrrec. Però l'activitat social del Consell de Mallorca no s'acaba aquí. Es concedeixen ajudes a nombroses entitats de l'illa, amb importants subvencions. S'organitzen conferències i campanyes de divulgació sanitària. Se celebren cursos de Prevenció antidroga i antialcohòlica a nivell escolar. Es potencia l'organització de congressos i simposis mèdics

i es publiquen manuals tècnics sobre temes sanitaris. Aquestes són les tasques de moltes de persones que treballen intensament en el Consell Insular, i obtenen bons resultats per a Mallorca.



BON CONSELL, BONS RESULTATS.



CONSELL INSULAR DE MALLORCA

«CA NA PAU»

UN RESTAURANTE CON SABOR ANDRITXOL

En lo alto de nuestra villa, al inicio de la calle mayor subiendo a «Es pou amunt», concretamente en la calle Norte, se encuentra un agradable y coquetón restaurante que regenta su propietario y chef de cocina «Pere Pau», adornando sus paredes numerosas fotografías, recortes de periódicos y galardones que acreditan a su propietario su buena fama y amor hacia su pueblo en sus múltiples colaboraciones en la juventud, fiestas populares y culturales de nuestra villa.

El restaurante cuenta con solo 4 mesas con una capacidad para 25 personas, que a diario entre gentes de Andraitx, representantes y sobre todo extranjeros, acuden a saborear los exquisitos platos mallorquines que prepara su chef.

Pedro inició sus primeros pasos en la Pensión Bellavista de nuestro puerto, teniendo por maestro un arraconense. Trabajó con el afán de aprender y mejorar, la profesionalidad por encima de todo.

Andraitx, también conocido como «villa de los chefs» ha proporcionado bue-

nos cocineros que en todo el mundo han demostrado su saber y hacer y Pedro es un exponente de ello, ama tanto a su tierra que le vio nacer, que rehuso fabulosos contratos para trabajar en América y Francia; por estar cerca de Andraitx. Un fatal accidente lo tuvo apartado dos años de la gastronomía, lo cual le dio tiempo de realizar su sueño dorado; el actual restaurante «Ca Na Pau», y ofrecer a todos los andritxoles sus exquisitos platos típicos mallorquines. Al acercarse las fiestas navideñas, hemos pedido al Chef Pere Pau, qué menú prepararía para estas fiestas. Es el que sigue «Guanefas de Pavo al caldo casero», filetes de lenguado con dos salsas, farsid de cordero, puré permantier, jardinera de verduras con frutos secos, graixonera de coco, frutas variadas, turrón de Ca'n Guixa, champaña, café y licores.

BON NADAL A TOTS.

DANIEL



EN MEMORIA A UNA CENA
INOLVIDABLE DE LOS PINTORES
SUIZOS.



QUAN JO CANTAVA

Jo era un gran cantador
amb la guiterria cantava,
cantava l'americà,
l'andalus, i el francès,
i el moro si importava.
Les nines pagaven crits
no me deixaven passar
s'afarraven a mi
i me volian besar.
Aquí me vaig despertar
i el nas me gratava,
el llençol enrudillava,
¿quin disgust poreu pensar!

GABRIEL MORRO



Requiem pour un escargot

De l'escargot farceur qui te faisait les cornes,
Tu n'as pu supporter l'injurieuse allusion
Car, si de se moquer il avait l'illusion,
De toute outrecuidance il dépassait les bornes.

Comme il se prélassait sur un buisson de viornes,
tu craignis aussitôt sa prudente évacion,
Tu le pris, à sa lente et pâle confusion
Et tu le regardas au fond de ses yeux mornes.

Tu vis un pleur au fond de ses pâles prunelles
Dieu! que les escargots ont, des pupilles frêles!
Tu compris aussitôt son immense souci.

Et comme à la maison déjà ses congénères
L'attendaient en bavant dans de blanches soupières,
Tu le posas sur eux - pour le manger farci.

JOSE DEYA



**FRUITS ET
LEGUMES**

**EXPÉDITION
EXPORTATION**

GEORGES COLL

1, Avenue Paul Ponce
CAVAILLON - 84300 (Vaucluse)

Téléph. 78 01 43

FULLES... DE TARDOR

Recordam
molt d'anys passats;
quan anavem a l'escola
venia la tardor.

Les fulles dels arbres
ja tombades...
semblaven diminuts estels,
volant i aterrant,
amb un petit remor.

En terre plé de fulles seques,
el vent jugaba amb elles
el joc del «remolí».

Les enlairaba
les canviaba de lloc,
fent una estora...
que tapaba l'acera
i trossos del camí.

Hi havia muntanyes
de fulles apilades...
I nosaltres... infants...
cartera al bras... bufanda al coll...
amb l'ajuda de peus i de potades;
les deixavem quasi mortes...
escampades.

Qu'era de bonic... el temps llavors...!!
Ara, a prop de la nostre setentena
—per nosaltres—
les fulles ja no tenen aquell só,
ni el delit de volar.

Mos semblen feridores... molestes,
mos remouen records,
passatges de la vida
qu'és volen oblidar.

Més la llum del pensament
mos diu també
que l'idea que tenim
no es vertadera
¡¡...que no tenim raó...
que no es veritat!!

El món no s'atura
el món camina,
vers un sistema de vida diferent
cap un altre sentit de realitat.

Les fulles sempre son iguals.
El sol i el vent, també són els mateixos
i sempre del tronc fort... i dels rossers...
s'han fet esqueixos.

JARQUE

Octubre 1987

EL VERBO PONER

Sin duda es el verbo PONER uno de los verbos más zarandeados de la gramática y que se presta al gusto de todos; como prueba véase la lista:

La gallina	pone
El testigo	de - pone
El operario	com - pone
El remendón ...	recom - pone
El químico	descom - pone
El vanidoso	se ante - pone
El testarudo ...	contra - pone
El industrial ...	ex - pone
El estado	im - pone
El chismoso ...	indis - pone
El entrometido .	se inter - pone
El juicioso	re - pone
El orgulloso ...	se sobre - pone
El calumniador .	su - pone
El ladrón	tras - pone
El viajero	se ultra - pone
El prudente	predis - pone
El hombre	pro - pone
La mujer	dis - pone

FRUITS et PRIMEURS en GROS

Rosello et Fils

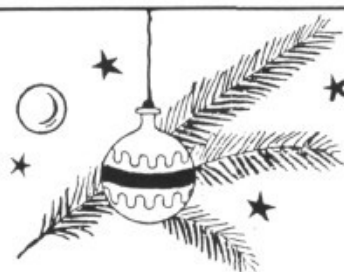
S.A. AU CAPITAL DE 250.000 FRANCS - LOCATAIRE GÉRANTE DE LA SOCIÉTÉ ROSELLO ET C^o S.A.R.L.

IMPORT - EXPORT

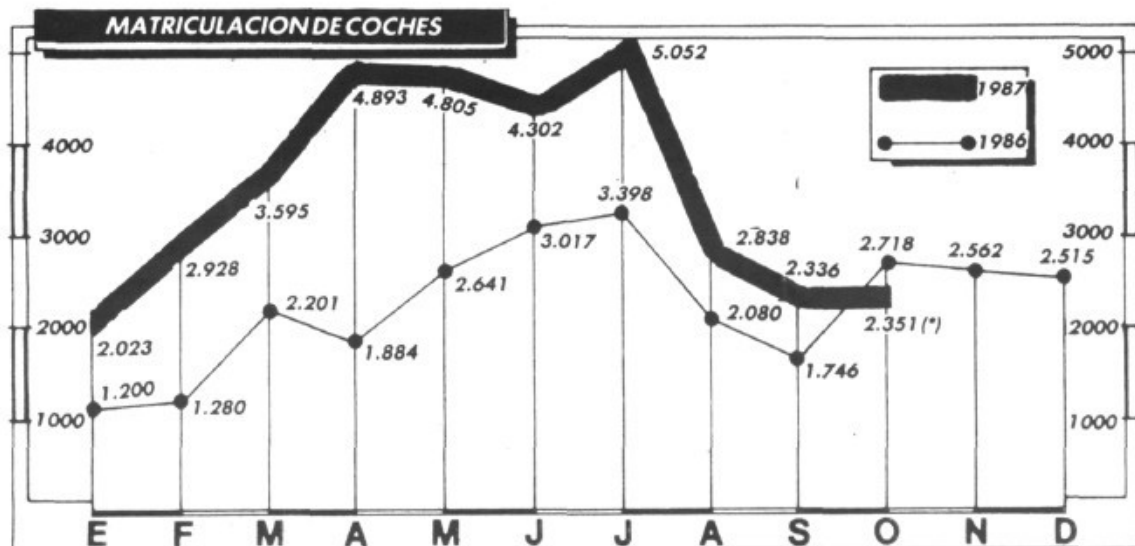
EXPEDITEUR - EXPORTATEUR
D'ENDIVES DES CADRANS DU NORD

Siège Social :

ARRAS - Port Fluvial, B.P.73, 62223 SAINT-LAURENT-BLANGY, Tél. 21 55 36 04



BONES FESTES
DE NADAL
I VENTURÓS
ANY 1988



Más coches que nunca.—La venta de coches en Baleares está siendo este año muy superior al pasado. En estos meses después del verano, de todos modos, la tendencia se ha frenado ligeramente.

LA MAYONNAISE

La tradition rapporte que la mayonnaise nous viendrait de l'imagination du général François de Vignerode, duc du Plessis et de Richelieu, petit-fils du Cardinal, qui, en 1756 conduisit en ces lieux l'amiral La Galissonnière qui allait défaire Bing tandis que les troupes françaises encerclaient la citadelle de Mahon (c'est-à-dire le fort San Felipe) et transformant même en remparts à la Vauban les soubassements d'antiques talayots, y faisaient pleuvoir une pluie de feu, de pierre et de fer.

Au plein de la bataille, tandis que le canon tonnait et que la bataille se développait autour puis à l'intérieur même de l'enceinte alors solidement fortifiée du fort San Felipe, où les vivres s'étaient raréfiés, un grand désarroi s'était emparé de la citadelle où l'on mangeait surtout le poisson issu de la pêche.

Dans cette ambiance tragique de bataille le cuisinier français Leroy préparait le dîner de son maître. Préposé aux cuisines du général, c'était un habile maître cuisinier. Pourtant ce jour-là il était, on le conçoit, quelque peu ému, si bien qu'il laissa soudain choir, par inadvertance, des oeufs dans un récipient contenant de l'huile. Habitué à la cuisine au beurre de son pays il avait peut-être été surpris par le bol d'huile d'olive dont il devait bien s'accoutumer à Minorque. Notre homme fut désemparé et frappé de stupeur. Son honneur de cuisinier était en jeu, d'autre part, le duc attendait son repas qui dans les présentes circonstances, ne pouvait attendre. S'armant de tout son courage, Leroy battit l'huile et les oeufs, assaisonna l'épais amalgame et le versa sur un plat de poisson.

Le duc fut servi et ayant goûté ce plat inattendu il le trouva excellent et en fit compliment à son maître queue. Ayant demandé à celui-ci le nom de cette spécialité si intéressante et en ayant appris la nouveauté, «je te baptise Mahonnaise» s'exclama-t-il.

Le nom, à peine modifié dans sa prononciation, nous est resté et la trouvaille toute fortuite de Leroy continue à ravir nos palais.

En fait il existe beaucoup de variantes à cette histoire de mayonnaise. Paul Reboux nous la conte d'une façon assez différente. Nous relatons ci-dessous l'extrait de son livre:

«Tout d'abord, Richelieu prit son temps. Il organisa, à l'abri du canon, un camp somptueux et gai. L'étincelant et frivole état-major dont il avait su s'entourer préluda au combat par des festins et des représentations de comédie sur un théâtre improvisé.

La table du maréchal était somptueusement servie. Ce fut à ce siège de Port-Mahon(1), dit-on, que après une longue conférence avec son officier de bouche, Richelieu fit exécuter cette sauce qu'on nomma depuis sauce mahonnaise, en souvenir du lieu où on le servit pour la première fois.

Cette opinion assez communément répandue a été l'objet de controverses. Toutefois, une telle émulsion d'huile et d'oeufs, produisant un mets à la fois, moelleux et compact ne semble pas avoir été signalé avant cette date.

Ne convenait-elle pas à ces repas organisés, ainsi qu'on pouvait le faire durant une campagne, en des conditions peu favorables aux minutieux apprêts des pièces montées et des ragoûts alors en honneur.

Coriclis, dans un article publié dans «Le Matin» du 31 mai 1907 reproduit dans la Revista de Mahon, en 1914, présentait une version un peu différente mais si charmante qu'elle vaut aussi d'être reproduite:

«C'était au temps que Monsieur le duc de Richelieu, maréchal de France, assiégeait Port-Mahon. Il s'y ennuyait fort malgré qu'il eût emmené de Versailles une troupe de baladins et les violons appelés d'Italie par le grand écuyer. Il s'y ennuyait tant qu'il écrivit à sa belle amie Madame de Sabran pour la supplier de quitter la cour et de le rejoindre, au prix d'un péni-

ble voyage sur terre et sur mer. L'amoureuse y consentit. Aussi bien Monsieur de Sabran revenait des Flandres et l'on sait que Madame de Sabran s'était convertie à la réforme pour ne plus rencontrer son mari dans ce monde ni dans l'autre. Elle débarqua donc au camp avec sa suite d'abbés galants, de petits pages et de chambrières. Ses tentes lui plurent, comme aussi le mobilier fastueux dont on les avait garnies et qu'elle compléta sur ses bagages. Elle présida aux fêtes organisées pour son arrivée, se laissa présenter les états majors, écouta les violons, admira les baladins, marqua une vive satisfaction de son aventure militaire, sauf à se plaindre le lendemain à son petit lever, de n'avoir pu se procurer du beurre pour joindre les rôties qu'elle avait coutume, chaque matin de tremper dans une mousse de chocolat.

«Elle s'en montrait désolée et boudeuse. Elle ne pouvait se passer de beurre. Jamais elle ne consentirait à rester dans une île où il n'y avait pas de beurre. Qu'on lui trouvât du beurre ou elle repartirait. Cette affolante menace donna du génie au maréchal. Il n'y avait point de beurre, il en inventa. Quelques jaunes d'oeufs liés suffirent pour cela, où il incorpora lentement goutte à goutte, des ondes d'huile claire et parfumée. Et Madame de Sabran fut satisfaite. Elle aima davantage le maréchal, un peu parce qu'il était noble, brave et prodigue, beaucoup et surtout pour l'idée qu'il avait eue et si miraculeusement réalisée. La mahonnaise était créée. On en connut l'histoire à Versailles et Saint-Simon ne manqua pas de la consigner».

En l'île de Minorque historiens et littérateurs se sont efforcés eux aussi de préciser l'histoire de la mahonnaise. José Pla a écrit à ce sujet d'excellents articles. Il accepte à la rigueur que l'invention minorquine de la mahonnaise ne soit, selon une poésie de Lancelot, qu'une pastiche symbolique puisque ni Voltaire, ni Diderot, ni Grimm n'en font mention et que celle-ci ne vint que plus tard. Mais il fait remarquer combien la Mahonnaise est typiquement méditerranéenne et il rapporte la fameuse poésie de Lancelot que répète aussi Pedro Ballester dans un curieux livre de cuisine minorquine:

Dans votre bol en porcelaine
Un jaune d'oeuf étant placé
Sel, poivre, du vinaigre à peine,
Et le travail est commencé.

L'huile se verse goutte à goutte,
La mayonnaise prend corps
Epaississant sans qu'on s'en doute
En flots luisants jusques aux bords.

Quand vous jugez que l'abondance
Peut suffire à votre repas,
Au frais mettez-la par prudence
Tout est fini - n'y touchez pas.

Le bicentenaire de la prise de Minorque par la France est passé en 1956 bien inaperçu et c'est fort dommage. Celui de la mayonnaise a donné lieu à quelques manifestations culinaires. Tout cela méritait mieux et ces rappels anecdotiques valaient bien de prendre leur place ici.

MAURICE DERIBERE

(1) En fait la ville même de Mahon s'était rendue sans coup férir et même avec une certaine satisfaction. Les anglais et les grecs s'étaient enfuis. Les troupes anglaises s'étaient réfugiées au fort San Felipe (au lieu actuel de Villa Carlos), mais pour la plupart des chroniqueurs d'alors cette citadelle défendant l'entrée de la rade était assimilée à Port-Mahon.

Ecos de Mallorca

Gozo y júbilo de ciclo Navideño

por JOSÉ REINÉS REUS
(Medalla Cervantes de
«Les Cadets de Majorca»).

A pesar de los avances atómicos y de los viajes espaciales, y de los transplantes de corazón, los hombres de nuestros días, igual que los de ayer, siguen fieles a la celebración del maravilloso acontecimiento cristiano: el nacimiento del Niño-Dios en un mísero Portal de Belén:

NOCHEBUENA MILAGROSA

Nochebuena milagrosa
perfumada de romero.
Una Virgen amorosa
acuna bello Lucero.
Pastores y ángeles cantan
en la tierra y en el cielo.
Risas múltiples levantan
hitos de paz y consuelo.
Todo es amor y armonía,
gozo, júbilo, belleza...
Noche es ésta de alegría
y no de pena y tristeza.
El Dios del perdón nació.
Perdona también, hermano...
Al que con saña te hirió
tiende con amor tu mano.
Limpios de odio y rencores
alabemos al Señor...
¡En esta noche de amores
no cabe, no, el desamor!

Una vez más, nuestra maravillosa y mediterránea isla, se dispone a celebrar, con todo esplendor y solemnidad, las fiestas de Navidad, Año Nuevo y Reyes.

Navidad, Año Nuevo y Reyes, fiestas de gozo, de paz y de alegría. Fiestas tradicionales, llenas de encanto y poesía. Y, sobre todo, tiempo de Villancicos:

NAVIDAD

Cuando llega Navidad
prende en mí la maravilla.
Todo sabe a novedad
y es otra la luz que brilla.
La luna, luna, lunera,
trae mensajes de amor
porque en su ronda rondera
besó a nuestro Señor...
A nuestro Señor cautivo
en pobre y mísero establo.
¡Oh, qué divino motivo
para un humano retablo!
La mañana huele a menta.
Los hombres se sienten buenos.
La Virgen está contenta.
San José no lo está menos...
Campanas, sonad a gloria,
que la gloria ha nacido.
Siga su curso la Historia...
¡Jesús al mundo ha venido!

VENID

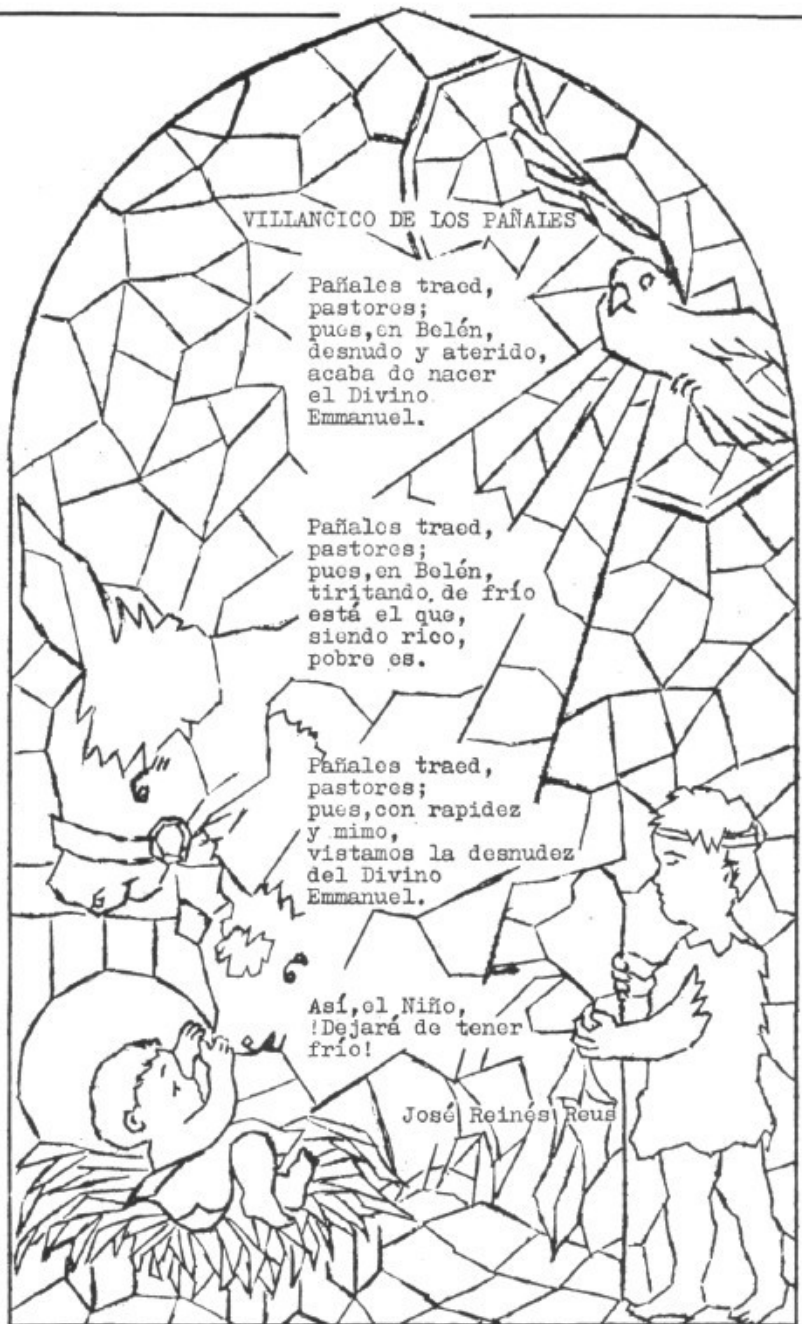
Venid, alegraos...
Tañed la zambomba,
hermanos.
En un pobre establo
nació la alegría;
la alegría santa
de los humillados.
Venid, alegraos...
Tañed la zambomba,
hermanos!

La humildad... He aquí la lección que todos deberíamos aprender. Seguro que la humildad, unida a la caridad, nos traerían la paz y harían de nuestro mundo un nuevo paraíso.

Mas, por desgracia, los hombres siguen siendo soberbios. Y, la soberbia, va contra la Ley de Dios.

Pero, a pesar de todo, el Niño Jesús sabe que el hombre no deja de ser niño toda su vida. Por esto, Jesús justifica al hombre. Y lo redime. Y lo perdona siempre...

Perdonemos nosotros también. Y, así, encontraremos la paz.



(N.D.L.R. Esta página, obra de nuestro añorado colaborador, D. José Reínés Reus, lleva fecha de la Navidad de 1970. La reproducimos en homenaje al querido amigo desaparecido).

PARIS-BALEARES

Organe mensuel de l'Association Amicale des Originaires et Descendants des Balears résidant en France:

"LES CADETS DE MAJORQUE"

Siège Social: 20, Avenue Foch
66400 CERET

Association Etrangère Autorisée
par le Ministre de l'Intérieur

Directeur de la Publication:
Miguel Ferrer Sureda

Président Honoraire:
Raphael Ferrer Alemany
7, place d'Erlon. 51100 REIMS

Président: Gabriel Simó Alemany
Sanjurjo, 13. S'ARRACO. Mallorca.
Tel. 67 25 03.

Vice-Président: Juan Juan Porsell,
Capitán Vila, 6-4º. A. Palma de
Mallorca 7. Tel. 27 22 96.

Vice-Président pour la France: Michel
F. Gaudin, 3, rue de Damrémont
44100 NANTES.
Tel. 40 73 36 97.

Secrétaire Générale: Mme. Antoinette
R. Perrigault. "Villa du Canigou",
20, avenue Foch 66400 CERET.
Tel. 68 87 08 49.

Secrétaire Général Adjoint: Henri
Retout 15, rue des Ormeaux,
76600 LE HAVRE.
Tel. 35 41 20 32.

Tresorière: Catherine Savi
Ecole Maternelle Chantefleur
Rue du Moulin
16500 Confolens
Tel: 45.85.32.27

Délégué Général pour les Balears:
Antonio Simó Alemany, Pl. Nave-
gación, 19. Tel. 28 10 48.
07013. Palma de Mallorca.

BULLETIN D'ADHESION

Je désire faire partie des "CA-
DETS de MAJORQUE" au titre de:
Membre adhérent . . . 50 Frs.
Membre donateur . . . 70 Frs.
Membre bienfaiteur . . 100 Frs.
Membre mécène (à partir de) 150 Frs.
et recevoir gratuitement
"PARIS-BALEARES".¹

Nom et prénoms

Lieu et date naissance

Nationalité

Profession

Adresse

(Signature)

¹ Biffer la mention inutile.

Nota. - Tous les règlements, adhésions,
publicité sont à effectuer au nom des
"Cadets de Majorque", C.C.P. Paris
1801-00-S.

IMPRENTA POLITECNICA
Troncoso, 3
Palma de Mallorca-Baleares-España

Dépósito Legal: P.M. 955-1965



PETITES ANNONCES

A LOUER A SOLLER
ILES BALEARES - ESPAGNE:
Maison - meublée entree - sa-
lon salle à manger - cuisine -
salle douches - salle de bains
- 3 chambres - Petit Cour de
Mai - a Septembre. Prix de
2.500 à 3.500 Frs.
Sr. D. Guillermo Vaquer
Calle Moragues, 2. SOLLER
Tel.: (71) 63 20 94



Vends au comptant, à Pal-
ma zone Plaza de Toros,
maison d'angle vide, 11 mè-
tres de façade d'un côté, 21
mètres de l'autre. Superficie
totale 232 m.² comprenant
R. d. Ch. un étage 5 P.C.
chaque plus trois garages et
un corps de bâtiment à ré-
novier. Possibilité edification
actuelle: Immeuble R. d.
Ch. deux étages et attiques.
Pour tout renseignements
teleph. heures des repas au
83.35.73.02 Nanly France.

Bar Isleño

MAS DE 26 AÑOS
A SU SERVICIO

ANTONIO SIMO ALEMANY
PLAZA NAVEGACION, 19
(Frente Mercado Sta. Catalina)
07013 PALMA DE MALLORCA



TRASMEDITERRANEA

TRAYECTOS

INVIERNO 1987

PALMA/BARCELONA	Diario Excepto Jueves y Domingos	12,30 h
	Diario excepto Lunes y Martes	23,45 h
BARCELONA/PALMA	Miércoles, Jueves y Sábados	12,30 h
	Diario	23,45 h
PALMA/VALENCIA	Diario excepto Lunes y Domingos	12,00 h
	Jueves (VIA IBIZA)	10,00 h
	Domingos	23,45 h
VALENCIA/PALMA	Diario excepto Domingos	23,30 h
	Jueves (VIA IBIZA)	23,45 h
	Domingos	09,00 h
PALMA/MAHON	Domingos	16,30 h
MAHON/PALMA	Jueves	10,00 h
PALMA/IBIZA	Domingos	11,00 h
IBIZA/PALMA	Viernes	17,00 h
	Sábados	23,45 h
BARCELONA/IBIZA	Lunes y Viernes	23,30 h
IBIZA/BARCELONA	Miércoles y Sábados (VIA PALMA)	23,45 h
	Miércoles	11,00 h
	Viernes (VIA PALMA)	17,00 h
	Domingos	23,00 h
BARCELONA/MAHON	Lunes y Miércoles	23,30 h
	Sábados	23,45 h
MAHON/BARCELONA	Martes y Jueves	12,00 h
	Domingos	16,30 h
VALENCIA/IBIZA	Martes y Jueves	23,45 h
IBIZA/VALENCIA	Martes	12,00 h
	Jueves	15,00 h
VALENCIA/MAHON	Sábados (VIA PALMA)	23,30 h
MAHON/VALENCIA	Domingos (VIA PALMA)	16,30 h

AGENT GÉNÉRAL EN FRANCE:

VOYAGES MELIA

75001 PARIS - 31. Avenue de l'Opéra - Tel.: 14.260.33.75

06000 NICE - 8, Bd. Victor Hugo - Tel.: 93.87.98.58

BAR - RESTAURANTE

ES CANYIS

COCINA MALLORQUINA Y FRANCESA

Cerrado los lunes por descanso del personal



TELEFONO 63 14 06
PUERTO DE SOLLER

